

GRAY-FILM PRÉSENTE



*Jeffman & Co.*

FRANÇOISE  
ROSAY  
MADELEINE OZERAY  
LOUIS JOUVET,  
avec  
LINE NORO  
et  
C A M B O dans

# RAMUNTCHO

d'après le roman de PIERRE LOTI — Mise en scène de RENÉ BARBERIS  
avec  
G E N I N  
B R O C H A R D  
O D I L E R A M E A U  
et  
N I N O C O N S T A N T I N I  
avec  
A Q U I S T A P A C E



UNE PRODUCTION R. A. C.

## Résumé du Scénario

**F**RANCHITA PEREZ est née au petit village d'Etchezar, sur le versant des Pyrénées. C'est une fille de cette mystérieuse race basque dont l'origine se perd dans la nuit des temps et qui a conservé jusqu'à nos jours ses mœurs rudes et sa langue inconnue venue du fond des âges.

Un jour, il y a de cela vingt ans, Franchita a quitté son village pour suivre à la ville un étranger de passage qu'elle a aimé. Elle est revenue un soir, quelques années plus tard, déçue et solitaire, portant dans ses bras un enfant : son fils Raymond, en basque : Ramuntcho.

Depuis, Franchita s'est uniquement consacrée à l'éducation de l'enfant. La dignité de sa vie, sa conduite irréprochable ont fini par faire oublier sa faute.

Les autres Basques du village ont adopté comme un des leurs le fils de l'étranger.

Ramuntcho a maintenant vingt ans. Comme presque tous les montagnards basques de son âge, il est joueur de pelote et contrebandier. En compagnie de son camarade Arrochkoa et des autres membres de la bande d'Ichoua, une sorte de pittoresque entrepreneur en contrebande qui travaille pour le compte du gros Salaberry, l'aubergiste du village. Ramuntcho exerce avec passion, presque chaque soir, son dangereux métier.

Il aime les longues courses de nuit dans la montagne, les attentes silencieuses à guetter le passage des douaniers.

Ceux-ci, qui habitent également le pays, entretiennent avec la population, qui vit presque uniquement de contrebande, des relations extrêmement pittoresques, tout à fait cordiales et même amicales pendant le jour; elles deviennent impitoyables pendant la nuit, quand le devoir commande de tirer sur un voisin surpris en train de passer la frontière en fraude.

Cependant, Ramuntcho n'aime pas seulement la contrebande et le jeu de la pelote.

Il est, depuis l'enfance, amoureux de Gracieuse Detcharry, sœur de son camarade Arrochkoa.

Les deux jeunes gens se sont promis de s'épouser...

Arrochkoa verrait ce mariage d'un œil favorable; mais la mère de Gracieuse, la seule personne de tout le village qui n'ait jamais pardonné à Franchita sa faute d'autrefois, ne veut pas entendre parler pour sa fille d'un garçon dont la naissance est irrégulière. Elle a décidé de marier la jeune fille au brigadier des douanes, dont elle encourage les avances.

La rivalité de Ramuntcho et du brigadier se règle un soir, sous le prétexte de la contrebande. Les hommes d'Ichoua sont surpris dans la montagne par le brigadier et ses hommes en embuscade. Ramuntcho, sur le point d'être pris, lutte avec son rival qu'il terrasse, et parvient à s'enfuir, tandis que le brigadier, assouvissant sous couleur de service sa vengeance d'homme, tire sur lui sans l'atteindre.

Mais dans la lutte, Ramuntcho a laissé aux mains de son adversaire une pièce à conviction : sa blouse de contrebandier que le brigadier a gardée.

Sur le conseil d'Ichoua et d'Arrochkoa, il se résigne à quitter le village et à s'engager dans les troupes coloniales en Indochine. Quand le temps aura passé et que son aventure sera oubliée, son service militaire terminé, il pourra revenir au pays et épouser Gracieuse. Le chagrin de la jeune fille, en apprenant la décision de Ramuntcho, est profond. Elle promet au jeune homme de l'attendre. Son frère Arrochkoa lui remettra les lettres de Ramuntcho. Les deux jeunes gens se font des adieux déchirants.

Et Ramuntcho part...

Des milliers de kilomètres séparent à présent les deux

jeunes gens. Au village, l'absence de Ramuntcho a redoublé l'espoir du brigadier.

Mise finalement en demeure de choisir entre la volonté maternelle ou le couvent, Gracieuse, sur le conseil de Franchita, choisit le couvent où elle espère attendre en paix le retour de Ramuntcho.

Celui-ci, envoyé dans un poste lointain de la frontière indochinoise où il vit seul avec un camarade français et des tirailleurs annamites, apprend avec inquiétude, par une lettre d'Arrochkoa qui lui parvient après des mois de voyage, la décision de Gracieuse.

Ramuntcho sait que la jeune fille a toujours eu pour la religion un certain penchant. Il craint que l'atmosphère du cloître éloigne à jamais Gracieuse du monde et de lui.

Malgré son chagrin, malgré la distance, malgré les fièvres qui souvent le brisent, il écrit à Gracieuse pour l'exhorter au courage, à la patience, pour lui dire son amour.

Ce qu'il ignore, c'est que sur l'ordre de la mère de Gracieuse, aucune de ses lettres ne parvient à la jeune fille. Ce que Ramuntcho ignore également, c'est que les lettres que Gracieuse lui envoie pour lui demander aide et soutien, sont également arrêtées.

Entre les deux jeunes gens, le silence s'ajoute à présent à l'énorme distance.

Et trois ans passent...

Son service terminé, Ramuntcho rentre au pays.

Il y arrive pour assister aux derniers moments de Franchita Perez, qui s'est éteinte à l'arrivée de son fils, usée par le chagrin, en appelant Ramuntcho sans même le reconnaître, présent à son chevet. Le chagrin et la dure vie qu'il a menée ont transformé le jeune homme. La mort de sa mère achève d'en faire un autre homme : plus rude, plus violent.

Il ne peut admettre ce qu'il nomme la trahison de Gracieuse. Il ne peut croire qu'elle ait pu l'oublier.

Résolu à s'expatrier, comme beaucoup de Basques, en Amérique du Sud, il décide d'aller voir Gracieuse au couvent et de l'emmener, au besoin de force, avec lui.

Accompagné d'Arrochkoa qui ne croit pas, lui non plus, à un renoncement de Gracieuse, il se présente au couvent.

La présence d'Arrochkoa lui en ouvre les portes.

La Mère Supérieure, qui a tout de suite compris les intentions des deux jeunes gens, n'hésite pourtant pas à mettre à l'épreuve la nouvelle convertie. Elle leur permet sans difficultés de voir Gracieuse... ou plutôt celle qui est à présent sœur Marie-Angélique.

Après une scène poignante, mis en présence de cette autre femme qu'est devenue celle qu'il aimait, Ramuntcho comprend que le temps et la séparation sont souvent plus forts que le plus grand amour... Gracieuse est à jamais perdue pour lui. Il rentre au village désespéré, et s'apprête à quitter le pays, cette fois pour toujours.

Pourtant, Ramuntcho s'est trompé.

Gracieuse, esclave des vœux prononcés par elle et par loyauté envers ce qu'elle estime son devoir, a dissimulé ses vrais sentiments. Mais l'effort a été trop grand, le choc trop profond, il risque de dépasser les forces de la frêle jeune fille qui s'écroule, Ramuntcho parti, foudroyée par une syncope grave.

Sur le conseil de la Mère Supérieure, qui estime que Dieu n'exige pas de pareils sacrifices, Gracieuse, relevée de ses vœux, accourra libérée vers Ramuntcho au moment où il va partir.

Et tous deux, enfin réunis, s'en iront vers une vie nouvelle, vers l'Amérique où s'expatrient déjà tant de Basques, riches de leur espoir et de leur amour...



GRAY - FILM

27, Rue Dumont-d'Urville  
PARIS (XVI<sup>e</sup>)  
— Téléphone : KLÉ. 93-86 —

